

tout ce qui tient à l'amélioration des races d'animaux, etc. Enfin toutes questions se rapportant à l'agriculture, doit également intéresser les hommes des villes comme ceux des campagnes. Le concours de tous en faveur de l'agriculture serait le seul moyen d'augmenter, sous tous rapports, la richesse du pays.

Une propagande active en faveur de l'agriculture, peut donc avoir sa grande utilité tout aussi bien dans les villes que dans nos campagnes. Elle serait nécessaire pour amener à la culture le plus grand nombre de bras possible. Pour tous, la terre serait le gage le plus solide et le plus sérieux : ce gage ne pouvant être ni anéanti ni déprécié, peut augmenter de valeur, tandis qu'à l'exception du sol tout baisse de prix avec le temps. Que d'exemples n'avons-nous pas d'industries qui, autrefois payantes, périssent aujourd'hui et menacent même de laisser un grand nombre de bras sans ouvrage. L'ouvrier qui aurait quelques notions en agriculture pourrait se faire agriculteur, et en temps de chômage utiliser ses connaissances industrielles ou le métier qu'il exerçait à la ville.

Choses et autres

Offre spéciale pour encourager davantage la culture des fruits. Dans le but d'encourager la culture des fruits et d'agrandir le cercle des expériences faites par la Société d'horticulture du comté de l'Islet, avec les variétés nouvelles de fruits, un membre de cette société d'horticulture a mis à la disposition de son secrétaire, M. A.-G. Verreault, de Saint-Jean Port-Joli, 1000 plants greffés sur racines, pour distribution gratuite.

Toute personne résidant en cette Province, qui adressera d'ici au 15 mars prochain, \$1.00 à M. A.-G. Verreault, secrétaire-trésorier de la Société d'horticulture du comté de l'Islet, deviendra membre de cette société, recevra les rapports de la société, le pamphlet sur la culture des fruits par M. Moore, et pourra concourir à l'exposition de la société pour l'année 1873, en ajoutant 25 cts en timbre de poste elle recevra, en mai prochain, transport payé par la société :

15 pruniers greffés sur racines rustiques, assortis en belles variétés étrangères ;

15 pommiers greffés sur racines de Wealthy ou Fameuse du Nord-Ouest, délicieuse et belle pomme de conserve, arbre produisant à 3 ou 4 ans.

Les plants seront correctement étiquetés, et des directions pour la plantation et la culture accompagneront cet envoi.

* * *

Emploi de la terre végétale.—La terre végétale qu'il ne faut pas confondre avec l'humus est un mélange d'humus et de terreau avec l'argile, la silice ou le calcaire. Toutes terres cultivables en ont une couche plus ou moins considérable.

Cette terre végétale, lorsqu'elle est en quantité considérable sur un terrain, peut être employée comme un véritable fumier et comme un excellent engrais pour les terres qui contiennent une faible quantité d'humus. C'est aussi une bonne pratique que de la transporter de certains lieux où elle trop abondante, dans d'autres qui en sont privés.

Beaucoup de vallées offrent une couche épaisse de terre végétale amoncelée dans leur profondeur par des débris végétaux que les versants des montagnes y ont répandus.

Dans certaines localités on se sert de terre végétale pour améliorer le sol stérile et la pente même des montagnes dépouillées par les ravages des pluies.

* * *

Le labour en ados.—Quand un cultivateur établit des ados dans un champ, il doit faire en sorte à ce que l'emplacement qui doit recouvrir l'ados soit préalablement attaqué de manière à ce qu'aucune plante ne reste entière dessous ; cette précaution est tout particulièrement nécessaire, lorsque le cultivateur travaille sur des friches ou des terres sales.

Le cultivateur doit commencer par prendre une bande de terre mince et étroite qu'il rejettera à droite, par exemple ; il reviendra à gauche en faire autant, il aura ainsi une dérayure. Reprenant ensuite la terre remuée et la partie qu'elle recouvre, le laboureur rejettera le tout dans la raie ouverte à gauche du bord, et il fera de même en rejetant la partie de droite, moitié sur la précédente et moitié à côté.

De cette façon, tout le sol sera bien labouré et le cultivateur ne craindra pas de laisser des nids à mauvaises herbes, comme cela arrive alors qu'il ne fait que rejeter les deux bandes de terre l'une contre l'autre. Un bon ados doit représenter en coupe deux V renversés (ΛΛ), l'un à côté de l'autre.

R E C E T T E S

Préserver de la rouille le fer exposé à l'humidité.

Pour préserver de la rouille le fer exposé à l'humidité, à l'action de l'air et de la pluie, il suffit de la couvrir de deux couches successivement appliquées d'un enduit préparé avec 80 parties de tabac en poudre et 20 parties de litharge, mélangée et incorporée dans une quantité suffisante d'huile de lin, de manière à former une masse épaisse rendue fluide au moyen d'esprit de térébenthine.

Composition pour raccommoder la faïence, le verre ou le cristal.

Prenez une demi livre de caillé de lait écrémé, que vous lavez jusqu'à ce que l'eau qui sort du lavage reste limpide. Après avoir exprimé toute l'eau, mélangez ce caillé avec six blancs d'œufs ; d'un autre côté, exprimez le jus d'une quinzaine de gousses d'ail, et ajoutez aux deux premières substances. Triturez alors le tout fortement dans un mortier, au moyen d'un pilon, en y ajoutant par petites portions de la chaux vive en poudre très fine, de manière à obtenir une pâte sèche et bien liée.

Lorsque vous voudrez vous servir de ce mastic, prenez-en une partie que vous broiez sur une vitre, avec un peu d'eau. Quand il sera bien broyé, vous le poserez sur les fragments que vous voudrez boucher. Vous ajusterez avec soin et fixerez avec force les objets réunis, puis vous les laisserez sécher à l'ombre.